UN EXAMEN DE PLONGÉE POUR DEVENIR DÉMINEUR OU SAUVETEUR DANS L'ARMÉE

C'est la carrière de Barges, à Ère (Tournai), qui a servi de décor aux épreuves des plongeurs de l'armée, mardi matin. La ministre de la Défense, Ludivine Dedonder, y a assisté. D'autant que pas mal de postes disponibles sont à pourvoir.

Du matériel de pointe, présenté par le capitaine Boulanger. © S.CO.

La ministre Dedonder a assisté aux entraînements. © S.CO.

SARAH COURCELLE

Ils sont une vingtaine, ce mardi matin, à plonger par 8 degrés à peine dans la carrière de Barges à Ère. Chaque jour, pendant une semaine, ils réaliseront trois immersions sous les yeux inflexibles de leurs examinateurs. Objectif : mesurer leurs capacités à devenir plongeurs dans l'armée belge.

Ces aspirants sont formés depuis trois mois à l'école de plongée. « Ces épreuves leur permettent de valider un premier module pour poursuivre ensuite leur formation », explique le capitaine de corvette Frédéric Boulanger. Il leur faudra une année complète pour achever leur apprentissage et devenir officiellement plongeur démineur, à moins qu'ils aient opté pour le sauvetage en mer ou le génie civil (réalisations de constructions sous-marines).

Mardi matin, la ministre de la Défense, Ludivine Dedonder, a assisté aux épreuves. « On a des postes à pourvoir dans l'armée », précise-t-elle. « C'est idéal pour les gens qui aiment la plongée et souhaitent en faire leur métier. Ils ne pensent pas forcément à la Défense, et pourtant… Comme pour tous les autres métiers militaires, les effectifs ne sont pas atteints et on recrute ». Notamment des candidats de Wallonie picarde : « Parce qu'ils habitent à une heure à peine de Zeebruges, ce qui est idéal en cas d'intervention », souligne le 1er lieutenant de vaisseau (1LV) Filip Govaerts, un des instructeurs.

UN JOB IDÉAL POUR CEUX QUI AIMENT LA PLONGÉE

L'armée compte actuellement 235 plongeurs… tous des hommes. La première femme passe justement ses épreuves à la carrière de Barges ce mardi matin. « Elle est aussi l'une des plus jeunes candidates, puisqu'elle n'a que 19 ans », ajoute l'instructeur. À ses côtés, une vingtaine d'hommes. « L'école de plongée a une capacité de 20 personnes », confirme le 1LV Filip Govaerts. « Mais nous avons accepté 25 inscrits, parce qu'on sait d'expérience qu'une partie abandonne. Cette fois, pourtant, ils sont tous là pour les épreuves », sourit-il. En règle générale, seuls 40 % des aspirants plongeurs persévèrent jusqu'à la fin de la formation. Or plusieurs dizaines de postes restent vacants dans l'armée belge.

L'exigence dont font preuve les examinateurs est d'ailleurs proportionnelle aux responsabilités qui seront ensuite confiées à ces plongeurs : « Le déminage, notamment, a recours à des technologies en constante évolution », confirme le capitaine de vaisseau, Frédéric Boulanger. « Il faut reconnaître les différentes munitions, les distinguer, en connaître les effets… ».

PARER À TOUTES LES (PIRES) SITUATIONS

Durant ces premières épreuves de leur formation, les aspirants plongeurs se livrent à plusieurs exercices, en « costume mouillé » et en « costume sec ». « L'objectif est de les préparer à différentes situations auxquelles ils pourraient être confrontés », ajoute le commandant Boulanger. Ils doivent, notamment, effectuer une remontée à 30 mètres de profondeur jusqu'en surface, mais aussi remonter en duo avec une seule bouteille ou réussir une remontée en apnée « dans le cas de figure où le plongeur est livré à lui-même pour revenir à la surface », précise l'instructeur.

> En règle générale, seuls 40% des aspirants plongeurs persévèrent jusqu'à la fin

Autant d'épreuves réalisées dans la carrière de Barges, un lieu prisé par les militaires. « C'est un endroit idéal pour sa profondeur (50 mètres) », confirme le 1LV Filip Govaerts. « La température et la visibilité sous l'eau créent aussi des conditions d'exercice intéressantes ». Les docks de Zeebruges, la piscine de Zwevegem ou encore la mer du Nord constituent également d'autres terrains d'entraînement pour ces plongeurs de l'armée, qui pour accéder à la formation doivent répondre à quelques critères. « Comme pour tout poste à l'armée, il faut passer les tests physiques et d'aptitudes psychotechniques », confirme le commandant Boulanger. Quelques qualités essentielles font aussi les bons plongeurs : « Ne pas avoir peur de l'eau, cela semble évident. Mais aussi avoir de l'endurance : la formation est davantage comparable à un marathon qu'à un sprint », précise le 1LV Govaerts. « Je dis toujours qu'il faut être fataliste optimiste », résume le commandant Boulanger, « pour accepter la situation, rebondir et repartir. C'est cela être plongeur démineur ». ■

La préparation du matériel, une étape essentielle. © S.CO.

Un cadre idéal pour réaliser les exercices et les examens. © S.CO.

À noter : Infos : consultez le site mil.be